

PISCINE

Magiline renonce à ses liners pour s'adapter au marché

Il y a tout juste un an, Magiline inaugurait à Torvilliers sa nouvelle usine de fabrication de liners - la bâche technique qui habille le bassin et assure l'étanchéité de la piscine. Aujourd'hui, elle ferme.

« On a signé un accord de sous-traitance avec Nextpool, un grand équipementier qui possède des brevets et un savoir faire reconnu. Aujourd'hui, le liner s'achète au mètre carré et il faut avoir des volumes très forts pour pouvoir négocier les achats de matières premières », explique Laurent Ostrowsky, le P-DG de Magiline. Nextpool n'a pas l'intention de conserver le site de production de Torvilliers. Les dix-sept salariés de l'unité sont donc invités à rejoindre l'une ou l'autre de ses usines en France.



Refonte du marché

Pour Magiline, qui est devenue en quelques années le numéro trois européen de la piscine, cette séparation d'une activité qu'elle avait démarré historiquement à Sainte-Savine s'inscrit dans une logique de refonte du marché. « Le marché de la piscine, qui était jusqu'ici un marché de la demande, est devenu un marché de l'offre. Les derniers chiffres de la fédération des

L'usine Magiline de Torvilliers, inaugurée en mars 2008, ne produira plus de liners. Elle employait dix-sept salariés

fabricants de piscine pour la saison, c'est moins 26 % », rappelle Laurent Ostrowsky, tout en précisant qu'« heureusement, on n'en est pas là ».

Magiline continue par ailleurs de s'ouvrir les portes des marchés étrangers, comme dernièrement la République tchèque, la Bulgarie et la Roumanie. « Il n'y a au-

cun souci. Le marché secoue. C'est une période chahutée, mais il faut savoir s'adapter, assure Laurent Ostrowsky. Ceux qui vont se mettre seulement maintenant à rechercher des relais de croissance auront des difficultés. Nous, on l'a fait. Quand ça redémarrera, on multipliera par un tant de pays. »